

Dr Craig Keener , Romans, conférence 10, Romains 8 :23-9 :16

© 2024 Craig Keener et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Craig Keener dans son enseignement sur le livre des Romains. Il s'agit de la session 10 sur Romains 8 :23-9 :16.

Nous avons étudié le chapitre 8 de Romains et la manière dont l'Esprit de Dieu agit dans nos vies.

En fait, Romains 7 est un chapitre, c'est assez introspectif. Je, moi, mon, mien. Chapitre de défaite.

C'est un chapitre de chair. Romains 8 mentionne le Saint-Esprit plus que tout autre chapitre de la Bible. C'est un chapitre où l'on est plus que des conquérants, un chapitre de victoire écrasante pour ceux qui sont dans l'Esprit par opposition à ceux qui sont dans la chair.

C'est-à-dire ceux qui ont l'Esprit de Dieu à l'œuvre en eux plutôt que de simplement dépendre d'eux-mêmes. Eh bien, nous avons laissé la dernière session parler des gémissements et de ce que cela signifiait dans le contexte de Romains 8, mais cela évoque également le livre de l'Exode. Donc, à ce stade, je veux parler du nouvel Exode dans Romains 8 car il apparaît à plusieurs endroits.

J'ai appris beaucoup de ces choses de mon mentor, Benny Aker, au niveau du premier cycle il y a de nombreuses années, mais d'autres ont développé cela bien plus loin que ce que nous avons fait dans le passé. Mais je pense qu'il est clair qu'il y a tellement d'illusions, d'illusions combinées ici. Les prophètes parlaient d'un nouvel Exode.

Vous l'avez dans Osée chapitre 2, je vais vous attirer dans le désert et vous fiancer à moi-même comme je l'ai fait dans le désert. Et Osée chapitre 11, eh bien, quand Israël était jeune, je l'aimais. Hors d'Égypte, j'ai appelé mon fils et je me suis penché pour le nourrir avec amour, mais ils n'ont pas écouté.

Et donc, je vais les renvoyer à nouveau, mais cette fois, ce ne sera pas l'Égypte, mais l'Assyrie qui sera leur roi. Mais alors la voix de Dieu se brise avec un amour au cœur brisé et dit : Ô, Éphraïm, comment puis-je te faire cela ? Comment puis-je vous rendre semblable aux villes de la plaine que j'ai détruites ? Ils se sont renversés dans ma colère et sur lesquels j'allume le feu. Au lieu de cela, mon propre cœur est bouleversé en moi et toutes mes compassions le sont, mon propre cœur est bouleversé avec moi.

Toutes mes compassions s'enflamment et j'appellerai et mes fils viendront tremblants de l'Occident. Ils viendront tremblants comme des oiseaux du pays d'Assyrie, comme des colombes du pays d'Égypte. Et ils redeviendront mon peuple.

Il parle d'un nouvel Exode où il ramène son peuple au pays. Vous avez cela dans Ésaïe chapitre 11. Vous avez cette route qui revient à Sion et les messagers annonçant ce que nous verrons plus tard dans Romains.

Et Ésaïe chapitre 40, verset trois, prépare une route dans le désert pour notre Dieu, qui est appliqué à Jean-Baptiste dans les quatre évangiles. La communauté du commandement l'a appliqué à elle-même. Ils attendaient un nouvel Exode.

Ce nouvel exode était toujours attendu au début du judaïsme. Eh bien, dans Romains huit, il parle de la façon dont nous sommes conduits par l'esprit, tout comme Israël était conduit dans le désert par la colonne de feu et la nuée. Il parle de l'adoption de Dieu comme enfants de Dieu, chapitre huit, versets 14 à 16.

Et encore, au verset 23, la plénitude de cela, la rédemption de notre corps, notre héritage, tout comme Israël attendait avec impatience son héritage dans la terre promise, 8 :17. Il parle de gémissements à cause de l'esclavage. Dans Exode chapitre deux, versets 23 et 24, il est dit qu'Israël soupira à cause de son esclavage et que Dieu entendit ses soupirs. Et c'est pareil.

Eh bien, c'est la formulation grecque apparentée ici où ils gémissaient et Dieu entendait leurs gémissements à cause de leur esclavage. Et donc ici, nous gémissons parce que notre corps est toujours esclave de la corruption dans ce monde. Eh bien, la corruption au sens de flore telle qu'elle était parfois utilisée dans les sources grecques pour quelque chose comme l'entropie, vous savez, les choses se terminent, les corps se décomposent, et ainsi de suite.

Nous gémissons d'être libérés de cet esclavage de la périssabilité jusqu'à ce que nous devenions impérissables, pour emprunter un langage ailleurs chez Paul, et nous attendons avec impatience la rédemption de notre corps. Encore une fois, cela peut être le langage de l'Exode, Romains 8.23. Mais nous n'avons pas encore terminé l'expérience. Beaucoup des premiers pères de l'église comme Justin, en particulier lorsqu'il dialogue avec Trypho, beaucoup de pères de l'église et Barnabas, et d'autres, Pseudo Barnabas, beaucoup de pères de l'église avaient du mal à expliquer comment il devait y avoir une première venue et une Deuxième venue.

Vous savez, ils regardaient les deux boucs dans Lévitique 16 et ainsi de suite. Mais je pense que Paul l'a aussi ici parce que le peuple de Dieu a été conduit hors d'Égypte. Mais ensuite il y a eu une période intermédiaire pendant laquelle ils étaient dans le désert avant d'arriver dans la terre promise.

Leur rédemption s'est déroulée en deux étapes. Et pour Paul aussi, cela se passe en deux étapes. C'est déjà le cas, pas encore.

Chapitre 8 :23, Paul dit que nous avons les prémices de l'Esprit, l'apartheid, ce qui signifie quelque chose de très similaire à lorsqu'il parle de l'acompte de l'Esprit. Les prémices n'étaient pas seulement une promesse de récolte future. C'était le véritable début de la moisson, la première partie de la moisson qui serait offerte au Seigneur.

Ainsi, lorsqu'il nous parle des prémices de l'Esprit, nous avons un avant-goût du monde futur. Cela ne veut pas dire que nous ne souffrons pas dans ce monde. Nous attendons toujours la rédemption de nos corps, mais cela signifie que Dieu est à l'œuvre en nous de manière dramatique.

À tel point que nous voyons cela si souvent dans le Nouveau Testament que cela peut ressembler à l'idée que le monde devrait pouvoir nous regarder, à la façon dont nous nous traitons les uns les autres, à la façon dont nous adorons Dieu, à la façon dont nous vivons dans l'alliance. relation les uns avec les autres. Le monde devrait pouvoir nous regarder et imaginer un avant-goût de ce à quoi ressemblera le ciel ou le monde futur. Paul utilise cela ailleurs, dans 1 Corinthiens 15 : 20, lorsqu'il parle de Christ comme des prémices de la résurrection d'entre les morts.

Un jour, les morts ressusciteront tous ensemble, du moins tous les justes ensemble. Et puis nous en avons un avant-goût en Jésus. C'est pourquoi les sadducéens n'ont pas persécuté les pharisiens parce qu'ils croyaient en la résurrection, mais dans Actes 4, verset 2, je crois, il est dit qu'ils ont arrêté les apôtres Pierre et Jean parce qu'ils prêchaient en Jésus la résurrection du Christ. mort, non seulement comme espoir théorique pour l'avenir, mais comme quelque chose qui a déjà envahi l'histoire, pour reprendre un langage emprunté à George Ladd et développé par Gordon Fee et bien d'autres.

Donc, les prémices de l'Esprit, penser en termes d'avenir et pénétrer dans le présent. Vous avez cette idée ailleurs. Vous l'avez ailleurs dans Romains, comme dans Romains 12.2, où il parle de ne pas se conformer littéralement à cet âge, mais d'être transformé par le renouvellement de votre esprit.

Vous l'avez ailleurs dans Paul, Galates 1.4, Christ s'est donné lui-même pour nos péchés afin de nous délivrer de cet âge mauvais actuel. Vous l'avez au-delà de Paul, Hébreux chapitre 6, où il est dit que nous avons goûté au Saint-Esprit et que nous avons également goûté aux puissances du siècle à venir. Mais surtout en termes d'avant-goût de l'Esprit, nous avons parlé de cela, de l'ahabon, de l'acompte, de 2 Corinthiens 1 : 5 et d'Éphésiens 1, et aussi de 1 Corinthiens 2 dont nous avons parlé.

L'œil n'a pas vu, l'oreille n'a pas entendu, mais Dieu nous a révélé ces choses par son Esprit. Eh bien, nous l'avons déjà, pas encore. Nous avons un avant-goût de l'avenir.

Et nous voyons davantage cet avant-goût au chapitre 8, verset 27, où Paul parle de celui qui sonde les cœurs et les esprits. Nous savons de qui il s'agit grâce aux Psaumes et à Jérémie. Nous le savons grâce à l'Ancien Testament.

En fait, nous utilisons cela comme titre pour Dieu, le chercheur des cœurs et des esprits. Il dit qu'il connaît la pensée de l'Esprit. Ainsi, l'Esprit est en nous.

L'Esprit intercède pour nous selon Dieu. Cela signifie donc que Dieu sait ce dont nous avons besoin avant que nous le lui demandions. Et l'Esprit en nous présentera ces besoins à Dieu.

L'Esprit n'est pas le seul à intercéder pour nous. L'Esprit est en nous et intercède pour nous. Au verset 34, nous verrons que Christ intercède pour nous devant le trône de Dieu.

Donc on s'occupe de nous. Je veux dire, parlez de soutien à la prière. Je recrute du soutien dans la prière.

J'ai des amis très proches qui aiment vraiment prier, et je leur demande de prier pour moi. Et je les tiens au courant de mes demandes de prière. Mais nous bénéficions réellement du meilleur soutien de prière possible, qui va même au-delà de celui de toute autre personne priant pour nous.

Nous avons l'Esprit lui-même en nous, et l'Esprit en eux, bien sûr, offrant également des prières à Dieu. Et en fait, oui, s'ils prient pour moi et que l'Esprit est en eux, c'est bien aussi. Mais même si vous êtes quelque part et que vous partagez l'Évangile dans une zone complètement isolée, Paul ne l'a fait que sous la contrainte.

Il l'a fait à Athènes. Il avait généralement quelqu'un avec lui. Mais vous n'avez qu'une petite équipe là-bas.

Vous êtes entouré de gens qui ne connaissent pas Jésus et ne comprennent pas Jésus. C'est un cadre de pensée complètement différent. L'Esprit de Dieu est toujours en vous pour intercéder, et Dieu est toujours à l'œuvre même dans un contexte comme celui-là.

Chapitre 8, verset 28, nous voyons que l'Esprit intercède en nous. Dieu est à l'œuvre dans nos vies. Dieu fait tout pour le bien.

Il ne s'agit pas seulement de la variante textuelle. Ce n'est probablement pas seulement que tout fonctionne pour le bien. Mais quelle que soit la variante textuelle, l'idée est que c'est Dieu qui fait cela.

Dieu fait les choses pour le bien. C'est comme si Joseph avait dit à ses frères : eh bien, vous le vouliez pour le mal, mais Dieu le voulait pour le bien. Dieu l'a fait de telle manière qu'il a apporté la délivrance à toute la famille, et il a apporté la délivrance au peuple d'Égypte, au peuple de Canaan et aux autres.

Lorsque le jugement viendra plus tard dans l'histoire, lors de l'Exode et de la conquête, eh bien, la prospérité qui est réduite par les fléaux de l'Exode était une prospérité que Dieu avait donnée, au départ. Et les descendants des Cananéens dans le livre de Josué et des Juges étaient en réalité les descendants de personnes dont la vie avait été épargnée auparavant. Et en fait, pour ce qui est du droit de Dieu de juger, nous avons tous été créés par lui au départ.

Mais Dieu a fait cela pour le bien. Et souvent, Dieu fait des choses positives dans nos vies d'une manière que nous souhaitons voir. Et je peux en témoigner.

Certaines de mes tragédies les plus profondes, Dieu les a réalisées pour le bien. Parfois, la façon dont il les travaille pour le bien, c'est comme dans 2 Corinthiens 1, dans votre propre brisement, parce que vous avez expérimenté le réconfort de Dieu au milieu du brisement, vous êtes capable de réconforter ceux qui sont brisés. Nous vivons dans le même monde avec d'autres personnes, des personnes brisées.

Et nous, comme eux, sommes souvent des gens brisés. Et cela nous donne une connexion avec eux. Mais parce que nous avons fait l'expérience de la grâce de Dieu, nous pouvons partager cette grâce avec eux au milieu de leur détresse.

Mais en fin de compte, et c'est à mon avis la chose la plus importante dans ce contexte, c'est la volonté de travailler à long terme pour le bien. Parce que même si nous ne vivons pas pour le voir dans cette vie, je veux dire, Dieu fait en sorte que ma mort soit pour son bien. Même si nous ne vivons pas pour le voir dans cette vie, le bien ultime, c'est pour le bien des desseins de Dieu dans l'histoire qu'il travaille.

Mais c'est aussi pour notre bien car il dit que nous sommes appelés selon son dessein. Et il continue en expliquant cela davantage au verset 29, que nous avons été prédestinés à être conformes à l'image de son fils et à être glorifiés, tout en décrivant ce que cela signifie lorsque nous avons nos corps glorifiés et sommes pleinement conforme à son image. Je pense que cela a à voir avec la souffrance, surtout compte tenu de l'utilisation par Paul du même genre de langage dans Philippiens chapitre 3, quand Paul dit que si nous sommes participants à Christ, nous sommes conformes à sa mort, nous serons également participants. dans sa résurrection.

Et aussi ailleurs dans Philippiens où il est question de notre corps transformé pour ressembler à son corps glorieux. Romains chapitre 8, versets 29 et 30. Nous avons ici, en termes rhétoriques, une chaîne de sororités, tout comme nous l'avons fait au chapitre 5. Ceux qu'il a connus d'avance, ceux qu'il a prédestinés.

Celui qu'il a prédestiné, il l'a appelé. Celui qu'il a appelé, il l'a justifié. Celui qu'il a justifié, il l'a glorifié.

Cela peut être considéré comme une action achevée. Je veux dire, la glorification de notre corps n'a pas encore eu lieu, mais si c'est théologiquement parlant aux yeux de Dieu, c'est presque fait parce qu'il nous a déjà connus d'avance. Donc, cela peut être vu de cette façon.

D'autres personnes ont dit, eh bien, la façon dont les verbes fonctionnent à nouveau, c'est en regardant l'ensemble de l'action de l'extérieur. Donc, il considère que c'est terminé parce qu'il le regarde de l'extérieur plutôt que de faire valoir un argument théologique selon lequel c'est presque terminé. Maintenant, qu'est-ce que cela signifie par le fait que Dieu a connu d'avance ? Certains diront que Dieu le savait d'avance en nous choisissant, mais le choix de Dieu est-il arbitraire ou y a-t-il une raison pour ce choix ? Est-ce que cela a quelque chose à voir avec nous ? Certaines personnes diront que Dieu nous a connus d'avance parce qu'il connaissait d'avance notre décision pour Christ et nous a donc prédestinés en conséquence.

Il y a des débats entre calvinistes et arminiens, et je n'aime généralement pas me lancer dans ces débats. J'ai des amis des deux côtés, et en fait, j'avais une position avec un ami qui est aussi un bibliste, et je défendais cette position, et il prenait l'autre position, et nous n'avons trouvé rien sur lequel nous étions en désaccord parce que nous étions tous les deux des érudits bibliques et nous harmonisions tous les deux nos points de vue avec ce que nous trouvions dans les Écritures. Et finalement, j'ai dit, eh bien, vous partagez mon point de vue.

Il a dit, non, vous partagez mon point de vue. Donc je n'ai plus l'habitude de discuter avec les gens à ce sujet parce que les gens ne définissent même pas tous ces termes exactement de la même manière. Mais pour dire cela, les calvinistes et les arminiens croient que Dieu doit attirer une personne.

Nous, en nous-mêmes, n'acceptons pas simplement la grâce de Dieu sans être touchés par Dieu. Nous sommes tous d'accord avec cela, calvinistes et arminiens. Nous sommes également d'accord, et tout le monde sait que nous sommes d'accord sur ce point, que c'est Dieu qui doit nous sauver.

C'est son Esprit qui nous rend nouveaux. Nous sommes également d'accord sur le fait qu'une personne doit persévérer jusqu'au bout pour être sauvée. Ce n'est donc pas vraiment un débat dans lequel nous devons nous lancer.

Il y a certaines parties de la Bible, comme Hébreux. Si je devais simplement expliquer Hébreux, je vous parlerais comme un Arminien. Si je me contente d'exposer Romains 8, 9, 10 et 11, je vais avoir l'air d'un calviniste.

J'essaie juste d'exposer le texte fidèlement. Je pense que Dieu est en réalité tellement plus intelligent que nous que le tableau d'ensemble peut englober, eh bien, il englobe l'ensemble de la théologie biblique, et que parfois nous pinaillons sur des détails sur lesquels nous n'avons pas besoin de pinailler, et que Dieu est si souverain que Dieu pourrait souverainement choisir de nous donner une mesure de libre arbitre et de responsabilité humaine et d'y accomplir ses desseins. Le dessein de Dieu est si exquis.

Je veux dire, Dieu n'a pas eu besoin de prendre six jours littéraux, Dieu n'a pas eu besoin de prendre six jours littéraux pour créer le monde. Et si vous le prenez comme 13, 15 milliards d'années, Dieu n'a pas eu besoin de 13, 15 milliards d'années pour créer le monde. Je tends vers ce dernier point de vue, mais quel que soit le point de vue que vous adoptez, Dieu aurait pu tout simplement créer l'existence par la parole et le faire parfaitement comme il le voulait, de cette façon.

Il aurait pu nous créer comme le pensait Platon, et Origène pensait en fait que le corps de résurrection serait une sphère parce qu'il disait que c'était la forme parfaite. Parfois, quand je mange trop, j'ai peur d'aller dans cette direction, mais nous avons nos idées sur la façon dont les choses devaient être parfaites, mais Dieu a fait une création bien plus exquise que cela. Nous avons des corps sphériques dans la nature, mais je veux dire, les arbres et les feuilles des arbres et ainsi de suite, je veux dire, mon Dieu... de toute façon, je suis trop excité par ça, et parfois je suis tenté de prêcher, mais je n'y peux rien.

Je suis enthousiasmé par le texte, mais j'essaie aussi de dire qu'il est plus grand que parfois notre imagination et les Écritures le regardent parfois du point de vue de ce que Dieu sait, et parfois elles le regardent du point de vue de l'expérience humaine, et les deux sont réels. En outre, certains philosophes chrétiens ont expliqué que Dieu sait tout, mais que Dieu travaille également dans le cadre de l'histoire et choisit de travailler avec nous également à ce niveau. Donc, il peut y avoir beaucoup de choses différentes, mais nous faisons un passage particulier, alors s'il vous plaît, comprenez que je fais ce passage particulier.

Je ne nie pas les choses qui pourraient être soulignées dans d'autres passages, je souligne simplement le point de ce passage, et je continue de nuancer les choses, quoi que je parle habituellement, mais la prédestination est pertinente au contexte. Chapitre 9, versets 11 et suivants, Dieu a choisi Jacob avant même la naissance de Jacob. Dans le contexte de Romains 9, Dieu n'est pas obligé de choisir sur la base de l'appartenance ethnique.

Eh bien, Paul se concentre ici sur cette question. Il ne s'agit pas tant ici de questions de responsabilité humaine ou de choix, car ce n'est pas ce sur quoi il se concentre, mais celles-ci peuvent apparaître dans d'autres contextes. Alors, il est bon de reconnaître les complémentarités, et quand on fait toute sa théologie, de prendre en compte tous les passages.

Beaucoup d'entre nous sont vraiment bons avec certains passages, et nous n'arrangeons pas les choses. Romains 8, verset 31, si Dieu est pour nous, qui peut être contre nous ? Et cela fait écho au Psaume 118, verset 6, qui fait partie du halal utilisé pendant la saison de Pâque, les Psaumes 113 à 118. Le Seigneur est pour moi.

Je n'aurai pas peur de ce que quelqu'un me fera. Et dans la Septante, cela est exprimé un peu différemment de l'hébreu. Le Seigneur est mon aide.

Je n'aurai pas peur de ce que quelqu'un me fera. En tout cas, il fait ici écho au langage des Psaumes. Il fait simplement écho aux Écritures tout au long.

Paul était rempli d'Écritures. Le livre de l'Apocalypse, qui ne contient pas beaucoup de citations scripturaires, en fait simplement écho partout. Nous pouvons donc voir que ces auteurs étaient pleins d'Écritures, pleins de la parole de Dieu.

Dieu n'a pas épargné son fils, verset 32. Beaucoup de gens voient ici un écho de ce qu'on appelle l'Akedah, la liaison d'Isaac, où Abraham n'a pas épargné son fils, mais l'a livré. Je ne sais pas si cela trouve réellement un écho ici, mais cela peut certainement nous donner une image de la douleur et du sacrifice que représente le sacrifice d'un fils.

Et n'importe lequel d'entre vous qui est père peut dire : oh, ça aurait été difficile. Et Dieu a délivré son fils, le même langage qu'au chapitre quatre, verset 25, où Dieu a délivré son fils. Et encore une fois, le langage de la filiation est utilisé à propos de Jésus avec intimité et affection avec le père, ainsi que son grand rôle.

Eh bien, il y a un appel implicite d'Omer ici. L'appel d'Omer était un nom judéen pour bien d'autres arguments. Il est également utilisé par les Gentils, mais Jésus l'utilise souvent lorsqu'il enseigne.

Eh bien, si vous êtes méchants, donnez de bons cadeaux à vos enfants, combien plus votre Père céleste donnera-t-il de bons cadeaux à ceux qui le lui demandent, ou dans Luc, donnera-t-il le Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent, Luc 11 : 13. Eh bien, si Dieu n'a pas épargné son propre fils, mais l'a abandonné pour nous tous, combien plus nous donnera-t-il gratuitement toutes choses ? Cela ne veut pas dire que vous pouvez courir et dire, courir dans un grand magasin et dire, d'accord, mon Dieu, je veux ça, ça, ça, ça et ça. Ce n'est pas ce que cela signifie. C'est probablement comme

dans 5 :17, ils régneront dans la vie, c'est-à-dire dans la vie de la résurrection, nous aurons tout un jour.

Nous hériterons du monde à venir. Comme il l'a dit au chapitre quatre, ainsi qu'au chapitre huit, nous avons un héritage qui nous attend. Et s'il a donné son fils pour nous, qui s'opposera à nous ? Qui nous accusera ? Il le dit de différentes manières au chapitre huit, versets 33 et 34.

Eh bien, avec l'idée d'accusation, le peuple juif comprenait Satan comme un accusateur. Vous avez cela avec Hasatan , l'adversaire dans Job 1 et 2, où il accuse Job devant Dieu puis sort et afflige Job, tout ce qu'il peut obtenir la permission de faire. Zacharie chapitre trois, vous avez Satan venant devant le grand prêtre Josué et l'accusant.

Et puis Dieu envoie à la place un ange pour parler en soutien à Josué. Eh bien, Satan apparaît comme un accusateur. Et c'est toujours dans le Nouveau Testament que nous lisons dans Apocalypse chapitre 12, verset 10, où Satan est un accusateur, et l'accusateur des frères et sœurs est chassé du ciel.

Il est abattu pour ne plus pouvoir les accuser. Et ma compréhension de cela dans l'Apocalypse est controversée. Ma compréhension d'Apocalypse 12 est que l'enfant a été enlevé au ciel.

C'est Jésus enlevé au ciel pour gouverner les nations avec la verge de fer devant son trône. Et à ce moment-là, lorsqu'il est rattrapé pour gouverner les nations et qu'il est devant le trône de Dieu, il est notre intercesseur. Il n'y a plus de place pour l'accusateur au paradis.

Il ne peut plus nous accuser. Et c'est pourquoi les croyants ont pu le vaincre par le sang de l'agneau et la parole de leur témoignage, n'aimant pas leur vie jusqu'à la mort. Eh bien, ici, Satan ne peut pas nous accuser devant Dieu.

Et la tradition juive mettait l'accent sur le rôle de Satan comme accusateur, tentateur et trompeur. Il y avait déjà un accusateur et un tentateur dans l'Ancien Testament, mais c'est développé dans la littérature juive. Et plus tard, les rabbins ont dit que Satan nous accuse devant le trône de Dieu, jour et nuit, tous les jours sauf le Jour des Expiations.

Et l'une des raisons pour lesquelles ils ont exclu le Jour des Expiations était qu'il y a 365 jours dans une année. Et ils ont dit que la valeur numérique du nom de Satan en hébreu est 364. Il fallait donc trouver quoi faire du dernier jour.

Mais parce que Jésus est notre intercesseur auprès du Père, Satan ne peut pas nous accuser devant le Père. Il peut venir essayer de nous accuser nous-mêmes, mais il ne

peut plus nous accuser devant le Père. Et donc, dit-il, qui peut charger les élus de Dieu ? Eh bien, nous savons, d'après le contexte, que les élus, c'est nous.

C'est nous qui sommes en Christ. Ésaïe 50, versets 8 et 9. Il fait écho au langage de la traduction grecque de l'Ancien Testament, qui ressemble à ceci, même si je vais sauter un peu. Celui qui me justifie est proche .

Qui me juge ? Et qui me juge ? Voici, le Seigneur m'aide. Qui me fera du mal ? Nous avons donc un langage similaire à celui de 8.33 et 34. Qui peut porter plainte contre les élus de Dieu ? C'est le Christ qui justifie.

C'est Dieu qui justifie. Alors, qui peut porter plainte contre nous ? Et ici il dit que Dieu est celui qui justifie, tout comme dans Esaïe 50, c'est Dieu qui justifie. Et c'est parce que le Christ est mort, dit-il.

Le Christ mort pour nous est aussi celui qui intercède pour nous. Il plaide la cause. Et vous ne pouvez pas imaginer que le Christ, qui par obéissance au Père a donné sa vie pour nous, va perdre notre cause devant le Père.

Non, lorsque Christ intercède pour nous, nous n'avons pas à nous soucier de la condamnation ou de la culpabilité, comme il le dit au chapitre 8 et au verset 1. Il n'y a aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ. Maintenant, gardez à l'esprit, encore une fois, que dans 1 Jean, il y a ce paradoxe qui l'équilibre avec le fait que son esprit est également en nous pour nous aider à faire ce qui honore Dieu. Dans l'Antiquité, il arrivait parfois que les gens plaident leur propre cause, mais souvent, il y avait des gens qui plaidaient leur cause en leur nom en tant qu'intercesseurs, en tant qu'avocats.

Le mot grec pour cela en particulier est parakletos , paraclete. Et vous pourriez aussi avoir, vous auriez aussi des accusateurs. A cette époque, dans les tribunaux romains, on n'avait pas toujours quelqu'un pour parler en notre faveur.

Mais pour ce qui est de parler contre vous, c'est ainsi que les poursuites étaient normalement initiées. Dans des circonstances normales, quelqu'un vous accuserait de quelque chose. Mais nous avons un intercesseur.

Nous avons un parakletos devant le Père dans la langue de 1 Jean. Nous avons un avocat auprès du Père . Et c'est aussi ce que nous voyons ici.

Que signifie pour Jésus le fait d'être le souverain sacrificateur dans les cieux selon l'ordre de Melchisédek dans la langue des Hébreux ? Maintenant, quand je parle de contexte lorsque j'écris des choses comme j'ai écrit le commentaire de fond, je me concentre principalement sur le contexte extra-biblique, en particulier extra-Nouveau Testament pour le Nouveau Testament, parce que je suppose que les gens

comprennent, vous savez, qu'ils connaissent le Nouveau Testament par eux-mêmes. Cependant, lorsque nous essayons d'expliquer le texte dans son intégralité, je veux dire qu'une partie du contexte, une partie du contexte le plus proche, outre la théologie de l'Ancien Testament, est le contexte paléochrétien, ce que nous savons que Jésus a enseigné, ce que nous savons de son les adeptes croyaient. Cela faisait partie du mouvement dont sont issues ces lettres.

Cela ne nie pas qu'il existe des accents différents et des auteurs différents, mais cela peut nous aider à nous appuyer sur ce contexte plus complet. Puisque je fais ça, j'ai pensé que je ferais mieux de le mentionner. Vous voyez, c'est le danger de sauter partout.

J'aime toute la Bible. Quoi qu'il en soit, dans Romains chapitre 8, versets 35 à 39, nous avons ici une structure chiasmatisque. Nous en avons parlé au chapitre 2. Nous l'avons également ici.

Rien ne peut séparer les croyants de l'amour du Christ. Au verset 35a, ainsi qu'au verset 39, rien ne peut séparer les croyants de l'amour de Dieu en Christ. Puis il a une liste de souffrances en 8:35b et en 8:38 et 8:39a. Et puis au milieu, il donne l'essentiel, qui n'était pas toujours vrai dans le chiasme, mais qui semble être ici.

Les croyants sont complètement vaincus. Maintenant, ou c'est le mot nekao pour vaincre, et puis c'est devenu, c'est intensifié par huper, comme si nous hyperconquérions, nous conquérions massivement. Nous gagnons définitivement.

Chapitre 8, versets 35 et 36, juste pour voir quels étaient certains de ces problèmes. Certains d'entre eux étaient des troubles que les croyants romains avaient vécus. Certaines d'entre elles étaient des difficultés que Paul allait traverser, et d'autres étaient des difficultés auxquelles ils allaient faire face.

Par exemple, la famine. Paul les énumère peut-être au hasard, mais nous savons que la famine a frappé l'empire et diverses parties de l'empire pendant les années où Claude était empereur. En fait, cela a affecté Corinthe lorsque Paul était là-bas.

Nous savons quand il était là parce qu'il était là lorsque Gallion était proconsul, et Gallion n'a été proconsul que pendant environ un an parce qu'il est tombé malade. Cela aurait également affecté Rome, car Claude était en fait assailli dans les rues parce qu'il n'y avait pas assez de céréales pour tout le monde. La pratique romaine consistait à taxer très lourdement l'Égypte et l'Afrique du Nord sur les céréales qui y étaient produites, de sorte que parfois les enfants égyptiens mouraient de faim ou mouraient de malnutrition parce qu'il n'y avait pas assez de céréales pour tout le monde.

Mais Rome mangeait gratuitement parce qu'il y avait ce duel mensuel de céréales au cours duquel ils distribuaient les céréales qui y étaient expédiées. Rome ne contrôlait pas réellement la flotte. Ce n'était pas une marine marchande en ce sens, mais elle était dirigée par des hommes d'affaires, mais Rome en profitait certainement et payait bien pour cela, surtout en hiver quand il était dangereux d'y naviguer.

Ainsi, il y avait des émeutes à Rome chaque fois qu'il n'y avait pas assez de nourriture pour tout le monde. Rome comptait environ un million d'habitants, la plus grande ville de l'Antiquité méditerranéenne, et aucun moyen de subvenir à ses besoins en s'appuyant uniquement sur les zones périphériques. Ils devaient expédier beaucoup de céréales et la famine était donc une préoccupation perpétuelle pour Rome.

S'ils voulaient la stabilité dans l'empire, ils voulaient certainement la stabilité dans la capitale de l'empire où vivait l'empereur et où se trouvait le Sénat, etc. Lorsqu'il parle de nudité, mot que nous traduisons nudité, non seulement ici mais dans d'autres passages, nudité ne signifie pas toujours complètement sans vêtements, mais cela veut dire très mal habillé. Ma femme, lorsqu'elle était réfugiée pendant 18 mois, vers la fin de cette période, je veux dire, tous ses vêtements étaient usés.

Elle avait juste des haillons. Et en Égypte, d'après ce que nous pouvons voir dans les papyrus, la personne moyenne n'avait qu'un seul manteau. Vous savez, lorsque vous le lavez ou le recousez, que portez-vous ? Donc beaucoup de gens ont souffert de ces choses.

En fait, en ce qui concerne la famine, certains ont estimé qu'à un moment donné, la moitié ou plus de la moitié de la population de l'empire risquait de mourir de faim ou de malnutrition. Non pas qu'ils soient morts de faim ou de malnutrition, certains l'ont fait, mais si le système de soutien, les réseaux de famille et d'amis et les différents moyens d'obtenir de la nourriture avaient échoué, ils seraient morts de faim. On peut débattre des chiffres exacts, mais il y avait beaucoup de gens qui étaient très, très pauvres, pas seulement assez pauvres, mais très, très pauvres.

Il parle aussi ici de l'épée. Et on pourrait penser à cela, même si c'était souvent une métaphore de la guerre chez les prophètes de l'Ancien Testament, on peut penser ici probablement au Jus Gladii, dont on lit aussi dans Romains 13 : 4, où Rome porte le droit de l'épée. . Ils ont exercé le droit à la peine capitale.

Ainsi, comme Jacques, le frère de Jean dans Actes chapitre 12, ou comme Jean-Baptiste dans Marc 6, Rome détient le droit de l'épée. Les agents de Rome ont le droit de l'épée. Et donc même si nous sommes confrontés à la mort, et à ce stade, Paul fait une digression parce qu'il veut vraiment insister sur ce point concernant les victimes innocentes dans le Psaume 44, verset 22.

Le contexte est de dire : Mon Dieu, qu'avons-nous fait ? Nous souffrons, nous sommes innocents. Nous pouvons souffrir pour de nombreuses raisons différentes. Parfois, il s'agit de jugements, généralement des jugements collectifs sur les sociétés ou sur le monde dans son ensemble, juste pour attirer notre attention, pour nous détourner du plus grand jugement de vivre éternellement sans Lui, que les gens choisissent.

Mais dans ce contexte, et souvent, peut-être, enfin, habituellement, lorsque Paul s'adresse aux croyants, 1 Corinthiens 11 : 30 semble être une exception à cela. Peut-être que les dons de guérisons ont été inhibés par le fait de ne pas discerner correctement le corps de Christ les uns parmi les autres. Mais dans la plupart des cas, lorsque Paul parle de souffrance, comme dans Romains chapitre 5, la souffrance n'est pas un jugement sur nous.

Nous affrontons la souffrance, mais nous y faisons face avec l'assurance de l'amour de Dieu. C'est du moins ainsi que nous devrions y faire face. Dieu nous aime.

Nous avons de l'espoir. Nous pouvons traverser cela parce que nous savons que Dieu est avec nous. Et cela ne veut pas dire que nous avons fait quelque chose de mal pour mériter cette souffrance.

Nous vivons dans un monde périssable et éprouvons des douleurs de naissance. Et dans ce cas particulier, cette épée peut faire référence à la souffrance directement au nom du Christ. Eh bien, moins de 10 ans après que Paul ait écrit cette lettre, il y a eu un incendie à Rome.

Et vous savez ce qui arrive quand quelque chose ne va pas. Il y a une catastrophe. Les dirigeants sont généralement blâmés.

Vous auriez dû empêcher que cela se produise. Et Néron fait comme l'empereur de Rome, il a besoin d'un bouc émissaire. Et c'était après que Nero soit devenu incontrôlable, je l'ai déjà mentionné.

Néron, et probablement Tigellin, décidèrent que les chrétiens feraient un bon bouc émissaire. La petite amie et finalement l'épouse de Néron, Poppaea Sabina, avait un faible pour le peuple juif, nous dit Josèphe. Et aussi, le peuple juif était plutôt nombreux.

Même si Claude les avait expulsés de Rome, on ne pouvait pas les blâmer pour l'incendie et commencer à les exécuter. Mais le mouvement chrétien n'était pas très apprécié par la plupart des Juifs non chrétiens. Et ce n'était pas très apprécié par beaucoup d'autres personnes.

C'était un mouvement minoritaire. Elle était suffisamment petite pour en faire un bouc émissaire facile, un bouc émissaire plus facile que la communauté juive. Ainsi, Néron a commencé à brûler vifs les chrétiens pour éclairer ses jardins impériaux la nuit, les utilisant comme torches et les tuant d'autres manières, les déguisant en animaux sauvages et les faisant tuer dans l'arène, etc.

Selon la tradition, Pierre aurait été crucifié la tête en bas. Paul a été exécuté à cette époque. Ainsi, moins de 10 ans après que Paul a écrit ce passage, il s'agit d'un message de vie ou de mort que les chrétiens de Rome devront avoir intériorisé.

Et c'est aussi un bon avertissement pour nous. Parfois, nous pensons que cela ne peut arriver qu'à d'autres personnes. Cela ne peut pas nous arriver.

Je me souviens qu'il y a de nombreuses années, c'était au milieu des années 1980, et je priais et j'avais l'impression que le Seigneur disait qu'il allait discipliner l'Église aux États-Unis, qu'il allait juger cette nation. Et bien sûr, cela peut être cité hors contexte. Jeremiah Wright parlait du jugement imminent sur les États-Unis et il parlait depuis la gauche.

Pat Robertson a parlé de jugement sur les États-Unis et il a parlé depuis la droite. Et ils ont été cités et déchiquetés par leurs détracteurs. Ainsi, parler de jugement est considéré comme antipatriotique, tout comme c'était le cas à l'époque de Jérémie.

Mais je me disais, pourquoi ? Que se passe-t-il, Seigneur ? Je ne comprends pas cela. Et j'avais l'impression que ce qu'il disait, c'était que nous étions arrogants dans cette nation. Et je me demandais, en quoi sommes-nous arrogants ? Je veux dire, l'Église n'est pas arrogante, n'est-ce pas ? Mais nous étions arrogants dans le sens où nous savions que nos frères et sœurs souffraient dans de nombreuses autres régions du monde.

Et nous agissions à l'époque comme si cela ne pouvait pas nous arriver, cela ne nous arriverait pas, parce que nous sommes spirituellement meilleurs qu'eux ou, vous savez, pour une raison quelconque, Dieu nous bénit avec du réconfort et c'est va rester ainsi. Mais j'avais l'impression que ce qu'il a dit, c'est qu'un jour, il nous dépouillera des choses auxquelles nous accordons de la valeur afin que nous puissions apprendre à valoriser ce qui compte vraiment. Et c'est ce qui se passe ici dans ce passage.

Et dans Romains 13, il dit aussi : le jour est proche, la nuit est loin, il est temps de se réveiller. Adoptons la perspective de Dieu. Regardons les choses d'un point de vue éternel.

Considérons-nous comme le corps du Christ ensemble dans le monde entier et ne disons pas, eh bien, je viens de ce pays, je viens de ce pays-là. Nous sommes un seul corps. Et si une partie du corps fait mal, nous souffrons tous.

Et nous voulons faire de notre mieux pour nous servir les uns les autres. 2 Corinthiens 8 et 9 parlent de l'aide aux nécessiteux de Jérusalem. Quoi qu'il en soit, je continue à faire des choses.

Alors permettez-moi de revenir sur ce passage. Les croyants ont déjà connu beaucoup de souffrances. Je vous ai parlé des immeubles d'habitation et du fait que la plupart des habitants de Rome étaient pauvres et avaient des logements très précaires.

Et pourtant, Paul dit que peu importe ce que nous traversons, y compris toutes ces choses qu'il a énumérées, qu'il n'aurait pas eu à faire uniquement à Rome, il aurait pu le faire n'importe où. Mais dans tout cela, nous sommes plus que des conquérants. Nous sommes majoritairement victorieux grâce à celui qui nous a aimé.

Nous savons qu'il nous aimait. Rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu. Et c'est ce qui compte le plus.

C'est ce que personne ne peut nous enlever. C'est ce que nous aurons pour toujours. Je sais que même avec le ministère, je suis absorbé par tel ou tel ministère, et je pense, vous savez, que je dois y parvenir.

Je dois faire ça. Et je me souviens d'une fois où je suis entré dans l'adoration, et j'ai immédiatement senti l'Esprit alors que j'entrais dans l'adoration. Et j'ai senti Dieu assurer mon cœur, tu sais, c'est bien que tu fasses ceci, et c'est bien que tu fasses ceci, et c'est bien que tu sois ceci, et c'est bien que tu sois cela.

Mais un jour, tu ne seras plus toutes ces choses. Mais ce que tu seras toujours, c'est mon enfant. Ainsi, nous nous identifions souvent par le travail que nous faisons, même pour le travail que nous faisons pour le Seigneur.

Et ce n'est pas faux. Paul s'identifie de cette façon également. Mais quand nous sommes avec le Seigneur pour toujours, que ce soit Paul, que ce soit vous, que ce soit moi, ce que nous serons toujours, ce que nous sommes le plus fondamentalement, ce sont les enfants de Dieu.

Et rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu. Certaines des autres choses dont il parle et qui ne peuvent pas nous séparer, il les aborde dans les versets 38 et 39. Au verset 38, il parle de dirigeants et d'autorités ou de dirigeants et de pouvoirs.

Habituellement, lorsque Paul utilise ce langage, il fait référence aux humains. C'est à cela qu'il fait habituellement référence : les dirigeants et les autorités. Mais ici, au verset 38, c'est lié aux anges.

Donc, je voulais juste m'éloigner du sujet et faire quelques commentaires à ce sujet. Les Juifs parlaient parfois de rangées d'anges. Vous avez cela dans la littérature d'Enoch et ainsi de suite.

Ils parlaient aussi parfois des anges des nations, les dirigeants spirituels qui se trouvaient derrière les dirigeants terrestres. Vous avez cela dans la traduction de la Septante de Deutéronome 32.8. Vous l'avez dans Daniel 10. Le prince de Grèce et le prince de Perse debout contre Mikael, Michael, le prince du peuple de Dieu, l'ange gardien d'Israël.

Eh bien, en fait, contre quelqu'un d'autre. Michael a réellement pu aider Gabriel. Mais cette idée est développée plus en détail dans de nombreuses littératures juives et à nouveau dans la littérature d'Enoch, où les rabbins ultérieurs en ont beaucoup parlé.

Et si les dirigeants de ce monde étaient contre nous ? Et si Néron César était contre nous ? En fin de compte, ils ne contrôlent pas l'avenir. Ils ne tiennent pas l'avenir entre leurs mains. Tous les empires de l'histoire, du passé, reposent désormais dans la poussière.

Tous les empires, les empires humains finiront par tomber parce que nous savons qu'il y aura un temps à venir où le royaume de ce monde deviendra le royaume de notre Dieu et de son oint, de son Messie. Ainsi, même si nous parlons de dirigeants et d'autorités dans des lieux célestes, nous n'avons pas à nous inquiéter. Christ a été exalté au-dessus d'eux.

Et nous avons été assis avec Christ dans les lieux célestes, dit Éphésiens. Nous n'avons pas à avoir peur des pouvoirs spirituels du monde. Maintenant, je ne parle pas ici de certaines formes de guerre spirituelle que j'ai observées.

Là où certaines personnes parlent, vous savez, ils sont censés le faire, je suis allé à cette réunion de prière en pensant que nous sommes censés prier Dieu, et puis à la place les gens se sont adressés à ces puissances célestes et ont dit : nous vous avons jetés. vers le bas. À la fin de la réunion de prière, le monde entier aurait dû être converti par la façon dont ils parlaient. Mais nous ne le voyons pas.

Je veux dire, dans Daniel 10, où il est question de ces puissances célestes, il n'est pas question de Daniel essayant de les renverser. Il parle de Daniel continuant à prier Dieu, puis Dieu finit par y répondre. Et la prière de Daniel avait déjà été approuvée par Dieu, mais Daniel a finalement reçu le message à ce sujet.

Donc, vous savez, c'est le seul endroit dans la Bible qui en parle dans le contexte de la prière. Nous n'avons pas de précédent biblique pour faire cela. Je veux dire, parfois dans la Bible, vous avez comme Ézéchiël prophétisant sur les montagnes ou quelque chose du genre.

Parfois, vous avez des actions symboliques spécifiquement dirigées par l'Esprit de Dieu. Mais nous n'avons pas parfois la même façon dont les gens ont mené le combat spirituel, ce qu'ils appellent aujourd'hui le combat spirituel. Et surtout quand, vous savez, les gens se moquent d'eux, les ridiculisent ou les maudissent.

2 Pierre 2, ainsi que le livre de Jude, semblent militer très fortement contre cette approche du combat spirituel. Nous avons, je veux dire, c'est une chose dans les Évangiles, vous voyez des gens, nous voyons Jésus dans les Évangiles, et vous voyez ses disciples dans les Actes chasser les démons quand ils sont en quelqu'un. Mais c'est différent.

C'est comme le niveau du sol. C'est différent, vous savez, pour le soutien aérien, nous dépendons de Dieu. Nous dépendons de ses anges.

Nous ne le sommes pas, et aussi, vous savez, de toute façon. Mais ces anges peuvent être considérés comme étant derrière les dirigeants terrestres. Et Paul dit que cela ne peut pas nous séparer de l'amour de Dieu.

Rien, la vie et la mort elle-même ne peuvent nous séparer de l'amour de Dieu. Eh bien, après Romains 8, je suis sûr que vos calculs sont aussi bons que les miens. Nous avons Romains chapitre 9, Romains chapitres 9 à 11.

Au début de Romains 9, eh bien, Paul parle du Saint-Esprit témoignant avec notre esprit. Maintenant, dit-il, ma conscience témoigne par le Saint-Esprit. Peut-être que, comme au chapitre 1, il cite à nouveau le témoignage de Dieu, parce qu'il veut s'assurer que personne ne le comprend mal.

Il parle de, vous savez, les chrétiens païens sont les bienvenus en tant qu'enfants de Dieu. Les chrétiens païens, tout comme les croyants juifs, ont vécu ce nouvel exode, cette nouvelle ère de salut. Ce n'est pas ce qu'était le peuple juif, la plupart des Juifs n'avaient pas embrassé le message de Paul.

Et Paul ne veut pas que vous manquiez le point où l'Ancien Testament parle de l'amour de Dieu pour son peuple, etc. Dieu n'a pas cessé de se soucier de son peuple. Paul parle d'une tristesse continue dans son cœur, au chapitre 9 et au verset 2. Maintenant, comment gérez-vous cela lorsque Philippiens 4.4 parle de toujours réjouir le Seigneur ? Et encore une fois, je dis, réjouissez-vous.

Il peut y avoir un élément d'hyperbole dans chacun d'eux, dans le sens où il y a un temps pour pleurer et un temps pour se réjouir. Mais Paul a régulièrement cette tristesse dans son cœur lorsqu'il se souvient de son peuple. Et il dit que je pourrais souhaiter être maudit ou séparé du Christ au nom de mon peuple.

Maintenant, peut-il être séparé du Christ au nom de son peuple ? Il a déjà dit que rien ne nous sépare du Christ. Il vient de dire ça. Donc Paul n'est pas maudit.

Mais l'idée est très similaire à celle de Moïse prêt à être détruit pour son peuple. Dieu efface mon nom du Livre de Vie. Et Dieu dit : J'effacerai du Livre de Vie les gens qui devraient être effacés.

Il ne va donc pas effacer Moïse. Mais Paul ici parle un peu comme Moïse. Mais il reconnaît également que, tout comme Dieu va le dire plus tard dans le passage, ou comme Paul le dira également plus tard dans le passage, citant le livre de l'Exode, Dieu dit : J'aurai compassion de celui pour qui j'ai compassion, ce qui inclut Moïse.

Il parle à Moïse dans ce passage. Chapitre 9, versets 4 et 5. Nous avons ici la description de Paul. Il revient sur cette idée au chapitre 3, où il demande : quel avantage y a-t-il à être ethniquement juif ? Et Paul va décrire cela plus en détail ici aux versets 4 et 5. Il donne une série de noms féminins avec une répétition des terminaisons.

C'est pour ça que si vous l'écoutez en grec, c'est comme, whoa, Paul est un écrivain vraiment cool. Alors, ils font comme ça. Le premier se termine par le sia , puis ah, puis moi, le suivant, le sia , puis ah, et puis moi. Il dit que leurs pères sont à eux.

Ce sont leurs ancêtres. Plus tard , en 11 :28, il dira qu'ils sont aimés à cause de leurs pères. Il va aussi parler de la namathasia , le don de la loi.

Mais il ne s'agit pas seulement de ces choses, mais aussi de certaines choses qui sont vécues par tous les croyants. Il parle d'eux ayant l'adoption et la gloire, le service spirituel, le service sacerdotal et les promesses. Eh bien, ailleurs dans Romains, l'adoption, il vient de parler de 8h15 et 8h23, c'est pour les croyants.

Gloire, eh bien, nous allons être glorifiés, 8h18, 8h21. Le service spirituel, alors revenez-y plus tard. C'est dans 12 : 1 qu'il utilise à nouveau le même terme, où nous présentons nos corps comme un sacrifice vivant, qui est notre service, notre service sacerdotal devant Dieu. Et les promesses, dans 1 :2 et 4 :16, nous sommes également les héritiers des promesses.

Donc, ces choses étaient des promesses faites à Israël, et nous en avons également fait l'expérience. Et puis il continue au verset 5 en parlant de Christ, apparemment du Christ qui est Dieu. Encore une fois, voici un point sur lequel les érudits sont

divisés, même si je pense qu'ils le sont simplement parce que c'est très choquant, car Paul n'utilise généralement pas cette désignation pour Jésus.

Il parle de la divinité de Jésus de différentes manières. Après le Concile de Nicée, je pense que nous sommes devenus plus prosaïques et que nous avons dû utiliser des termes particuliers pour le communiquer. Et même avant Nicée, on se disputait sur ce genre de détails, et cela nous aide à être précis.

Mais Paul et d'autres auteurs du Nouveau Testament utilisaient un langage pour la divinité de Jésus qui était tout simplement compréhensible à leur époque. Certaines choses qui sont dites à propos de Jésus, il va baptiser du Saint-Esprit. Eh bien, qui a l'autorité de répandre l'Esprit de Dieu ? Ainsi, quand Jean-Baptiste parle de celui qui viendra après lui et qui va baptiser dans l'Esprit et dans le feu, vous comprenez l'idée que celui qui viendra après lui est divin.

Jésus dit : combien j'aspire à rassembler tes enfants, Jérusalem, sous mes ailes. Eh bien, c'est le genre de description qui est utilisée pour Dieu dans les Psaumes, et qui a été utilisée pour Dieu dans la littérature et les rassemblements juifs contemporains. Même les convertis au judaïsme étaient considérés comme ceux qui se trouvaient sous les ailes de la Shekinah, sous les ailes de la présence de Dieu.

C'est partout dans le Nouveau Testament. C'est certainement une révélation. C'est partout.

Alpha et Omega, début et fin, langage isaïnique pour Dieu. Cela s'applique au Père . Cela s'applique également à Jésus ici.

Ainsi, dans le livre de l'Apocalypse, il est le premier et le dernier. Il est le début et la fin. Un endroit l'appelle le début.

Donc, c'est là, mais il n'utilise généralement pas ce langage. Mais puisque c'est là, dans d'autres cas, pourquoi ne pas utiliser le langage ? Il dit que Christ est issu des Israélites, selon la chair. Le Christ, semble-t-il, est dit, qui est Dieu béni par-dessus tout.

Il n'est pas nécessaire de traduire cela de cette façon, mais cela semble être la façon la plus normale de le traduire si nous ne nous préoccupons pas de cela, c'est gênant. Pourquoi l'appelle-t-il ainsi ? Seigneur lui-même était un titre divin, souvent tel que Paul l'utilise. Il n'était pas nécessaire que cela se passe toujours comme ça pour nous normalement, Dieu le serait normalement.

Mais Seigneur, il se peut que Paul l'utilise certainement de cette façon, parfois très clairement de cette façon, 1 Corinthiens 8, 6, et ainsi de suite. Les bénédictions introductives de Paul de la part du Père et de Jésus, nous en avons parlé dans

Romains 1. Paul applique les textes de l'Ancien Testament sur Dieu à Jésus. Le Shema dans 1 Corinthiens 8, Philippiens 2, où tout genou fléchira, chaque langue se confessera, Ésaïe 45, dont il est question devant Dieu.

Eh bien, dans Philippiens 2, cela s'applique à Jésus car il est exalté en tant que Seigneur. Même dans Romains 10.13, celui qui l'appelle au nom du Seigneur sera sauvé. Eh bien, il vient de décrire l'appeler au nom du Seigneur au chapitre 10, versets 9 et 10, comme confessant de votre bouche que Jésus est Seigneur.

Ainsi, puisque Paul décrit ailleurs la divinité de Jésus, y compris dans Romains, il ne serait pas trop surprenant qu'il utilise ici un autre terme, même si ce n'est pas son terme habituel, pour le décrire comme Dieu dans une doxologie, qui normalement ne ferait que louer Dieu. Eh bien, comme nous l'avons dit plus tôt, dans Romains 9 à 11, Paul arrive au cœur de son argument. Le peuple juif croyait avoir été choisi en Abraham, mais Paul a dit que, car tous ceux qui sont d'Israël, verset 6, ne sont pas Israël, verset 7, et parce qu'ils sont la postérité d'Abraham, ils ne sont pas tous ses enfants.

C'est plutôt en Isaac que votre postérité sera appelée. Combien de fils Abraham avait-il avant la mort de Sarah ? Je précise cela parce qu'il en avait d'autres dans Genèse 25 après la mort de Sarah, mais il en eut deux, Isaac par Sarah et Ismaël par Agar. Eh bien, lequel a reçu la promesse ? Dans ce cas, les deux ont été bénis.

Il y eut aussi une bénédiction pour Ismaël, mais Isaac reçut la promesse. Combien de fils Isaac a-t-il eu ? Eh bien, il en avait deux, Jacob et Ésaü, mais lequel a reçu la promesse ? Et ce que Paul veut dire, c'est que l'ascendance ethnique d'Abraham ne suffit pas. Si toute la première génération n'a pas reçu la promesse, si toute la deuxième génération n'a pas reçu la promesse, qu'est-ce qui vous fait penser que tout le monde a reçu la promesse maintenant ? Lorsque l'Exode a eu lieu, la majeure partie d'Israël n'a pas obéi à Moïse et n'a donc pas obéi à Dieu.

Ainsi, comme le dit Moïse, ce n'est pas contre moi que vous parlez, c'est contre le Seigneur. Et cette génération est morte dans le désert. Et le psalmiste dit : aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas votre cœur comme ils le faisaient dans le désert.

Certaines générations étaient meilleures que d'autres, mais il n'était pas automatique que vous soyez sauvé simplement en descendant d'Abraham. Et vous ne pouvez pas tenir pour acquis votre appartenance ethnique ou votre héritage, pas plus qu'un chrétien, quelqu'un qui a été élevé à l'église ne peut dire : eh bien, je compte sur mes parents et mes grands-parents qui sont de bons chrétiens. Je vais être avec Dieu quoi qu'il arrive.

Vous devez également accepter Christ. Beaucoup de gens qui ont grandi avec cela ne savent même pas quand ils l'ont fait. Ils l'ont fait.

Et c'est la chose importante. Mais nous devons le faire, nous ne pouvons pas dépendre uniquement de notre héritage. Comme certains l'ont dit, Dieu n'a pas de petits-enfants.

Mais le choix s'est fait par grâce. Ce n'était pas par mérite. Maintenant, cela signifie-t-il que Dieu nous prédestine sans aucun libre arbitre ? Eh bien, Paul n'aurait pas besoin d'entrer dans ce détail parce que ce genre de problèmes ont déjà été évoqués.

D'autres personnes y ont déjà pensé. Dans la tradition juive, ils reconnaissent à la fois la responsabilité humaine et la souveraineté de Dieu. Maintenant, Josèphe, qui essaie de faire un parallèle avec les sectes philosophiques grecques, dit que les Esséniens étaient tout simplement entièrement prédestinés.

Les Sadducéens ne croyaient pas du tout à la Providence. Ils ressemblaient plutôt à des épicuriens. Ils ne croyaient pas non plus à la vie après la mort.

Josèphe les décrit comme des philosophes épicuriens. Et puis il présente les Pharisiens comme la secte stoïcienne très populaire. C'est un peu entre les deux, où ils disent, par contre, qu'ils utilisent leurs deux mains.

Ils parlent à la fois de la souveraineté de Dieu et aussi de la responsabilité humaine. Mais si vous lisez réellement les manuscrits de la mer Morte, nous n'avons plus d'écrits des Sadducéens, mais si vous lisez réellement les manuscrits de la mer Morte, il semble qu'il y ait aussi quelque chose des deux. De toute évidence, ils étaient prédestinés, mais ils semblaient également croire au choix humain et certainement à la responsabilité humaine.

Ce n'était donc pas ce genre de débat à ce moment-là. Les pères grecs en ont parlé, ils ont mis l'accent sur le libre arbitre d'une manière que nous n'avons pas soulignée, je pense, dans la Bible, parce qu'ils ont dû combattre le déterminisme croissant dans les tendances philosophiques de leur époque, notamment à travers l'astrologie, etc. Les pères grecs mettaient l'accent sur le libre arbitre par rapport à un déterminisme arbitraire dans leur culture.

Augustin y croyait dans ses premiers écrits. Dans ses écrits ultérieurs, Augustin met beaucoup plus l'accent sur la prédestination parce qu'il veut contrer l'accent mis par Pélage sur la perfection humaine. Il est donc important de prendre les différentes sources dans le contexte de ce qu'elles abordent et de l'accent qu'elles mettent sur ce qu'elles abordent.

Et à l'époque de Paul, il n'était pas nécessaire de faire ce genre de choix forcé dont certaines personnes ont parlé aujourd'hui. Au chapitre 9, versets 11 à 13, il met clairement l'accent sur la prédestination. Il met clairement l'accent sur le choix de Dieu.

Dieu a choisi et aimé Jacob avant sa naissance. Et vous pourriez dire que c'est parce qu'il savait d'avance quels seraient les choix de Jacob, et cela pourrait bien être le cas. Je n'entre pas dans tout cela, mais cela dépend de la façon dont vous prenez le mot « connu d'avance » au chapitre 8. Mais le fait est qu'il s'agit en tout cas du dessein et de l'appel de Dieu.

Il ne s'agit pas de notre mérite. C'est la grâce de Dieu qui nous sauve. Ce n'est pas quelque chose que nous faisons nous-mêmes.

C'est Dieu qui travaille en nous. Pour Paul, il aborde la question sous toutes sortes d'angles différents. Mais pour Paul, c'est toujours Dieu.

C'est toujours le Christ. C'est toujours l'Esprit. C'est de ça qu'il s'agit.

Le salut, le pouvoir de vivre pour Dieu et le pouvoir de servir Dieu, cela vient de Dieu lui-même. Et c'est une raison pour nous de le louer et de lui rendre gloire, comme Paul ne peut s'empêcher de le faire à la fin de cette section 9 à 11, et comme Paul ne peut s'empêcher de le faire même en débordant de doxologie, quelle que soit la façon dont vous le prenez. la doxologie, au chapitre 9 et verset 5. Et c'est aussi ainsi que nous devons répondre.

Nous reprendrons davantage le chapitre 9 lors de la prochaine session.

Il s'agit du Dr Craig Keener dans son enseignement sur le livre des Romains. Il s'agit de la session 10 sur Romains 8 :23-9 :16.